



Evolution des structures et du travail des exploitations du réseau INOSYS de 2014-2022



**Damaris STERLING (CdAF), Nathalie SABATTE (CA SMB),
Amandine MENET et Gwendoline ELLUIN (IDELE)**

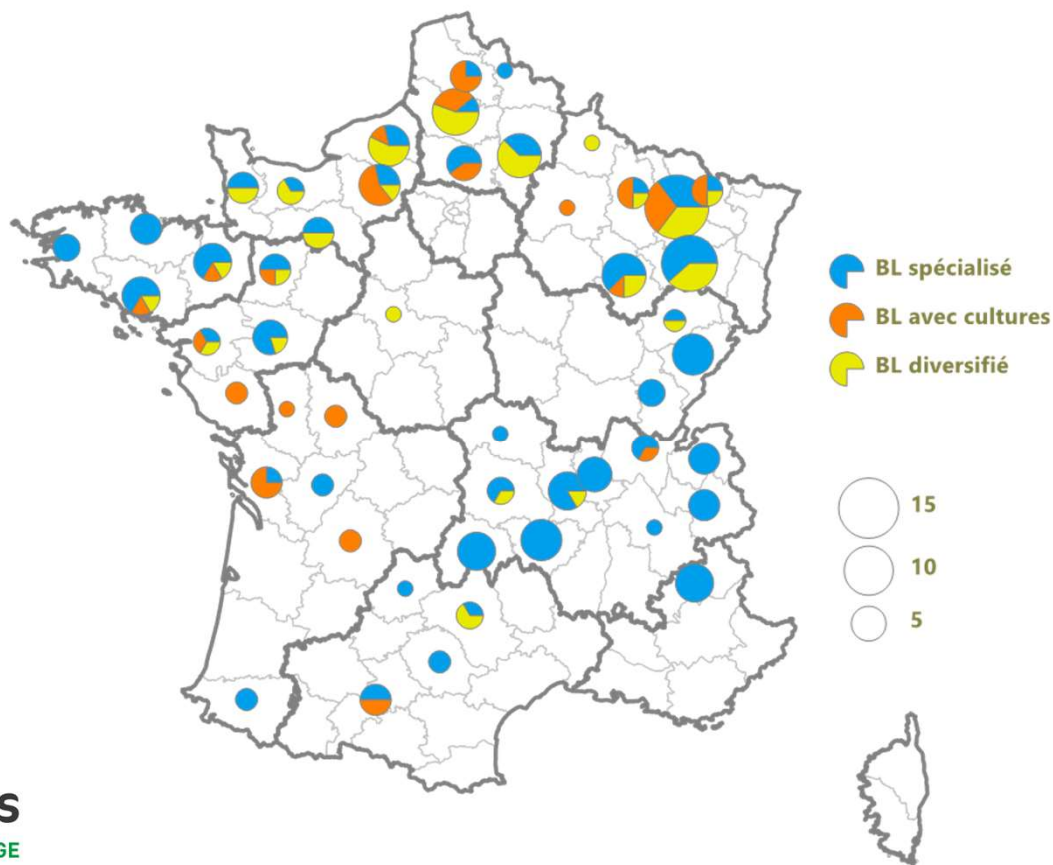


20 juin 2025 de 10h à 12h

Un Echantillon de 215 fermes représentatives de la diversité des systèmes bovins lait



Fermes de l'échantillon selon leurs productions



68% exploitations de plaine et 32% montagne



9 ans : 2014 → 2022
(mini.7 ans de suivi)



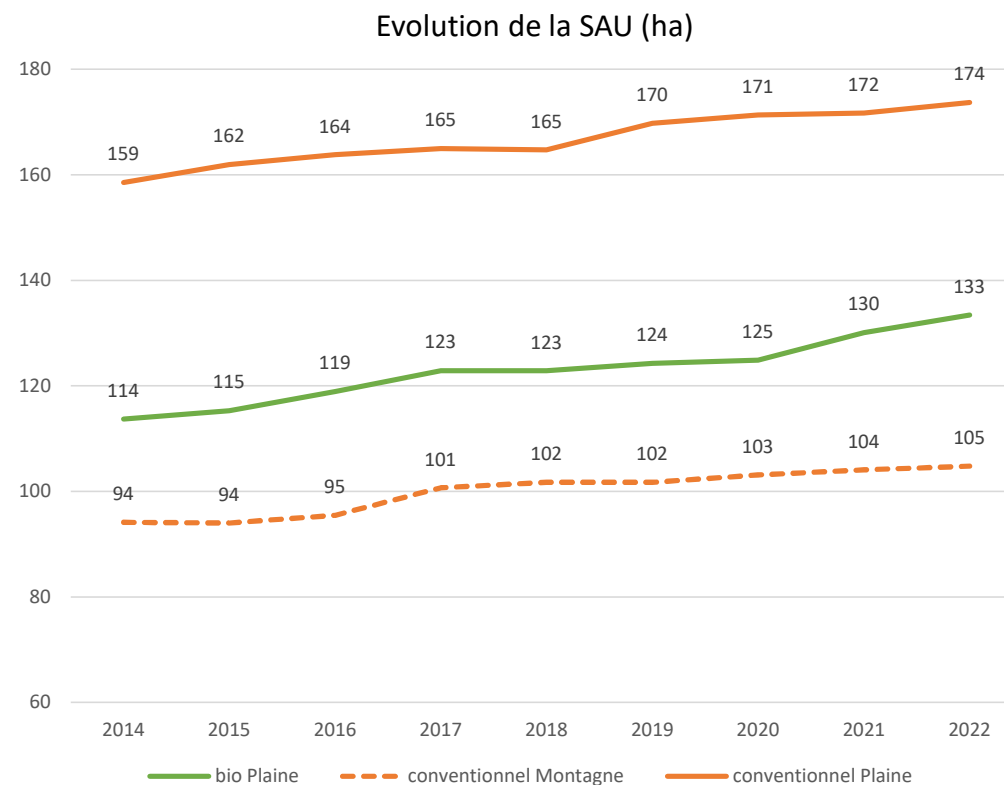
1900 résultats de fermes analysées

Zoom sur l'évolution des structures

Accroissement des surfaces continu

Evolution des
structures 2014-
2022

- Une SAU qui progresse pour tous les systèmes. +14 ha en moyenne, soit +1,5 ha/exploitation par an
- L'accroissement est plus rapide en plaine qu'en montagne

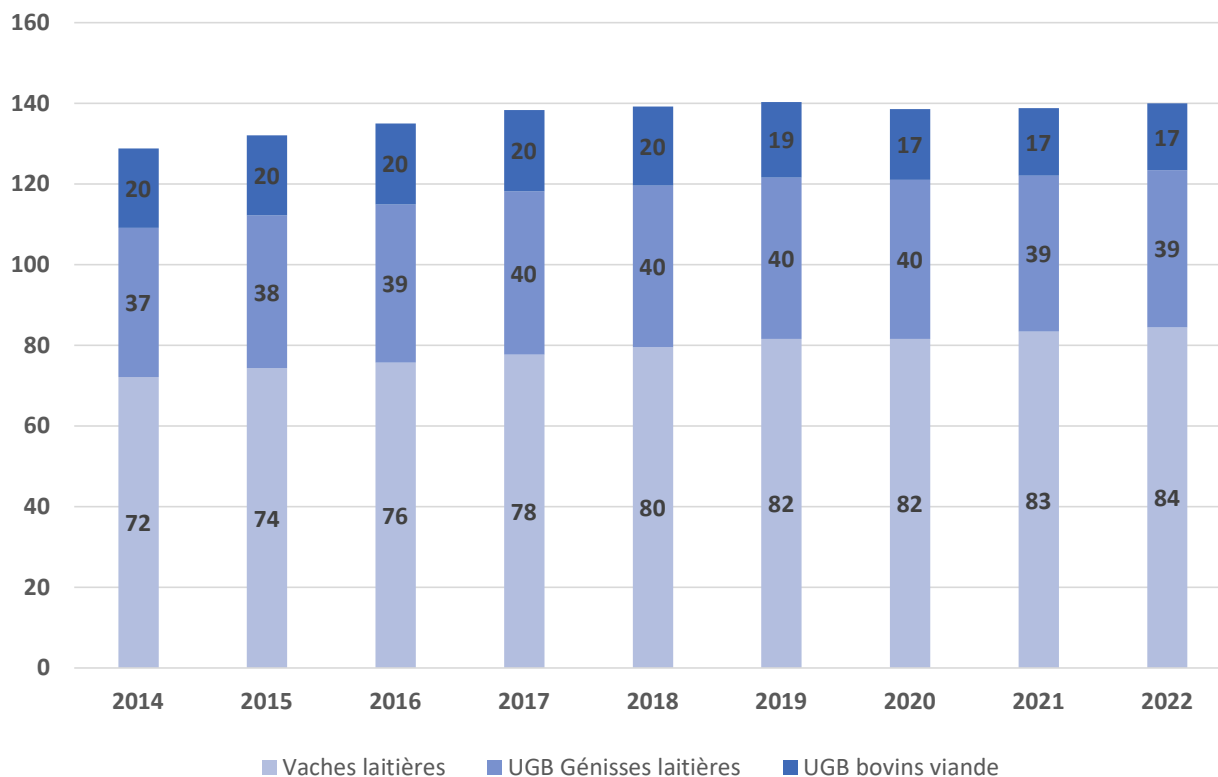


Poursuite de l'agrandissement des troupeaux

Evolution des
structures 2014-
2022

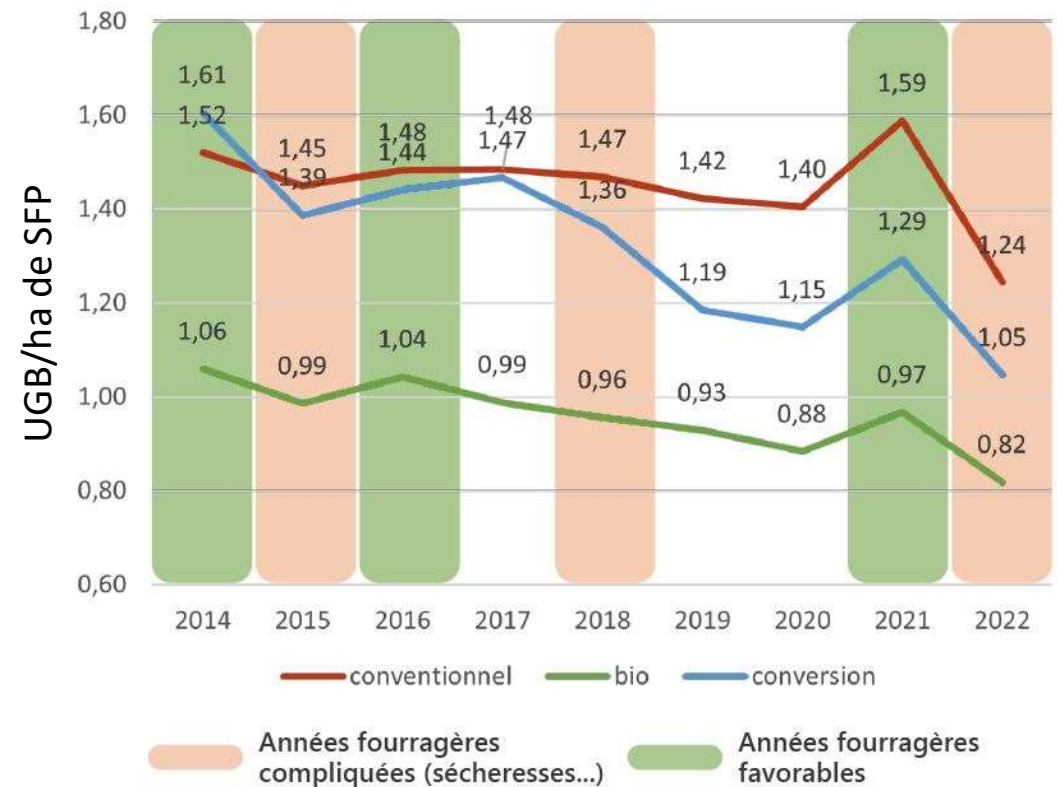
- L'agrandissement des troupeaux se poursuit à un rythme ralenti : +1 vache/exploitation/an.

Evolution du cheptel



Un chargement en baisse, vers une adaptation des systèmes au changement climatique

- L'extensification se poursuit sur la décennie, en lien avec les aléas climatiques
- Pic à 1,59UGB/ha de SFP en 2021 = très bonne année fourragère en quantité.
- Chargement à la baisse



Des volumes de lait par exploitation en hausse

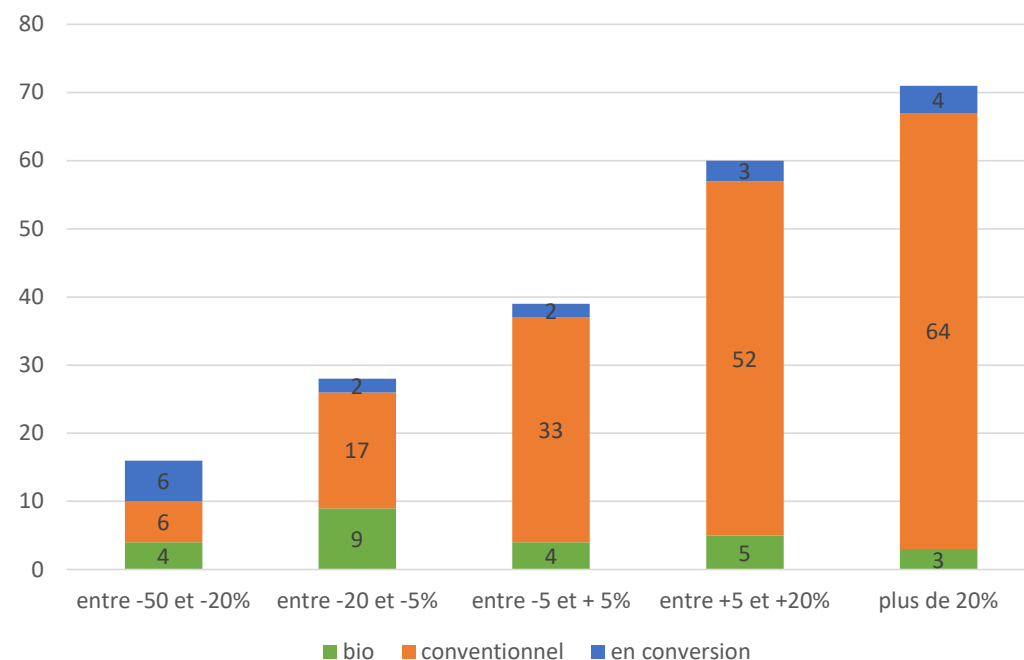
Une dynamique majoritairement orientée vers la croissance

- Plus de la moitié de l'échantillon ont augmenté leur production entre 2014 et 2022

Une baisse ciblée et contextuelle

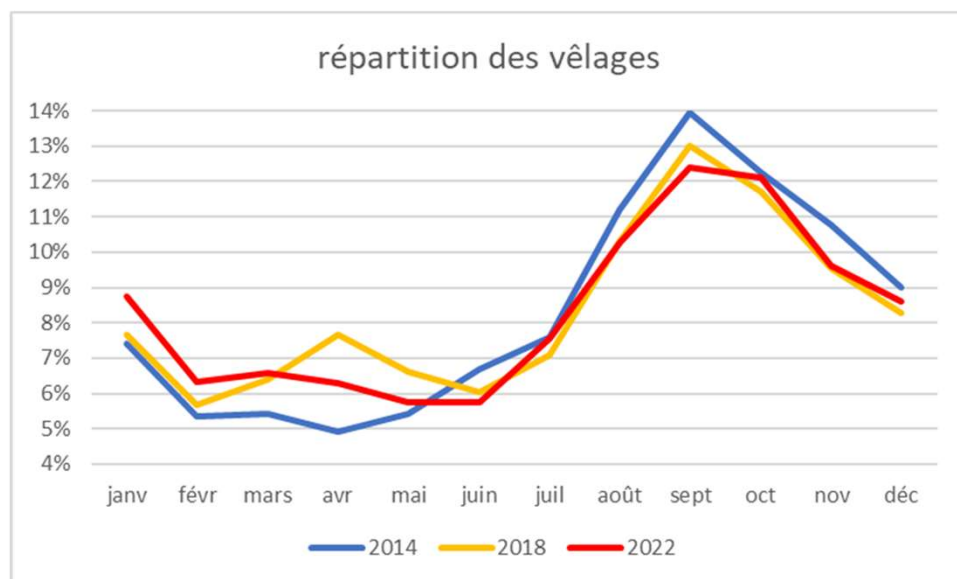
- Environ 20 % ont réduit leur production, notamment des exploitations en bio ou en conversion

Evolution de la production laitière entre 2014 et 2022
(Nb exploitations)

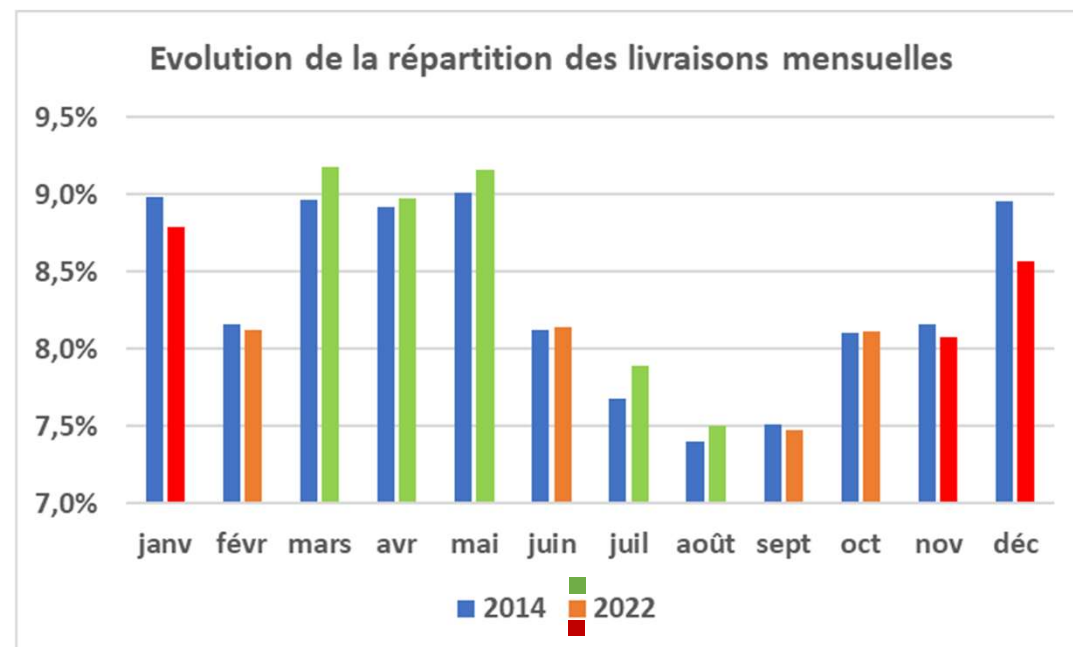


Evolution de la répartition des livraisons de lait

Evolution des
structures 2014-
2022

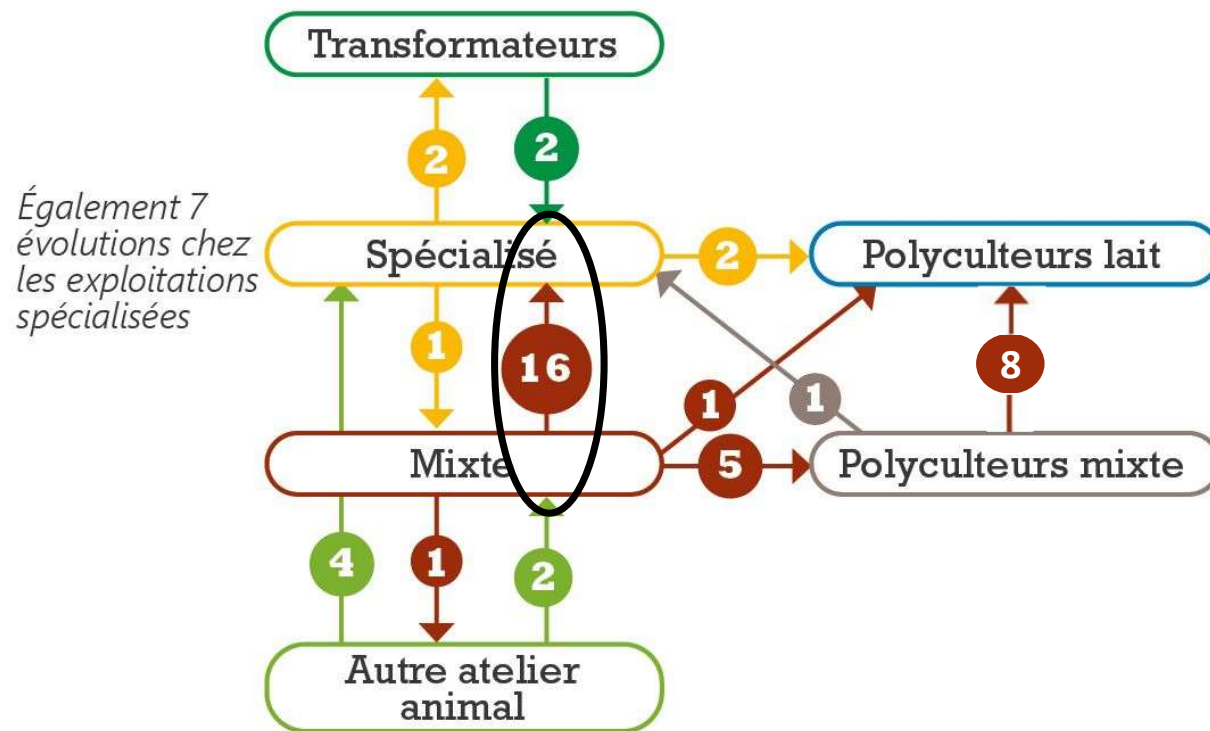


- Une répartition mensuelle qui se décale très légèrement de l'hiver vers le printemps/été
- Un accroissement de 12% de la livraison annuelle (533 => 600 000 l)



Evolution des types de systèmes

- 52 évolutions parmi les 210 exploitations présentes de 2015 à 2022.
- La plupart des changements consiste en un arrêt de l'atelier viande (21 engraisseurs, 2 NE, 1 naisseur)



Les chiffres indiquent le nombre d'exploitations ayant fait la transition indiquée par la flèche.

Focus passage de système mixte à spécialisé lait



16 changements (4 en montagne et 12 en plaine ; 2 bio, 14 conventionnels)

- **Augmentation du nombre de VL** de 20 en moyenne



- **Pas d'évolution de la SAU**, peu de changement au niveau de la SFP

- **Plus de concentrés distribués au VL** : augmentation de 20g/L



- **Diminution de la productivité par vache de 400l** en moyenne
augmentation de la quantité de lait vendu (130 000l en moyenne) due à l'augmentation du cheptel



- **Augmentation de la MO de 0,4**



- **EBE/UMOex** équivalents entre spécialisés historique et ceux qui ont changé de système mixte à spécialise !

Lait, vaches, surfaces, tout augmente ... et les conditions de travail ?

Productivité de la
MO rémunéré :
+ 15 500 l/UMO BL en 9 ans

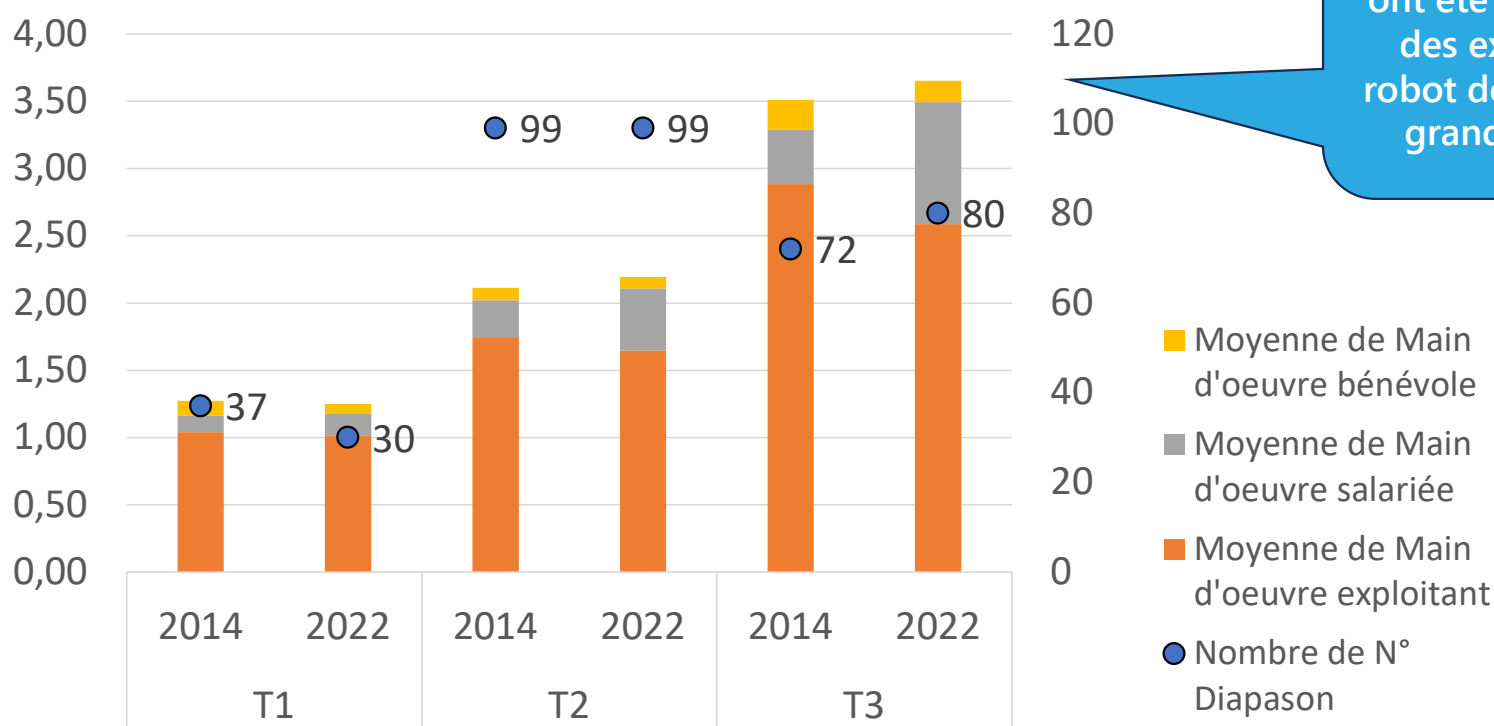


**Zoom sur
la main
d'oeuvre**

- ? Evolution du métier
(management, robot, ...)**
- ? Temps de travail**
- ? Organisation du travail**
- ? Capitaux & reprise**

L'élevage laitier créateur d'emplois : augmentation du salariat

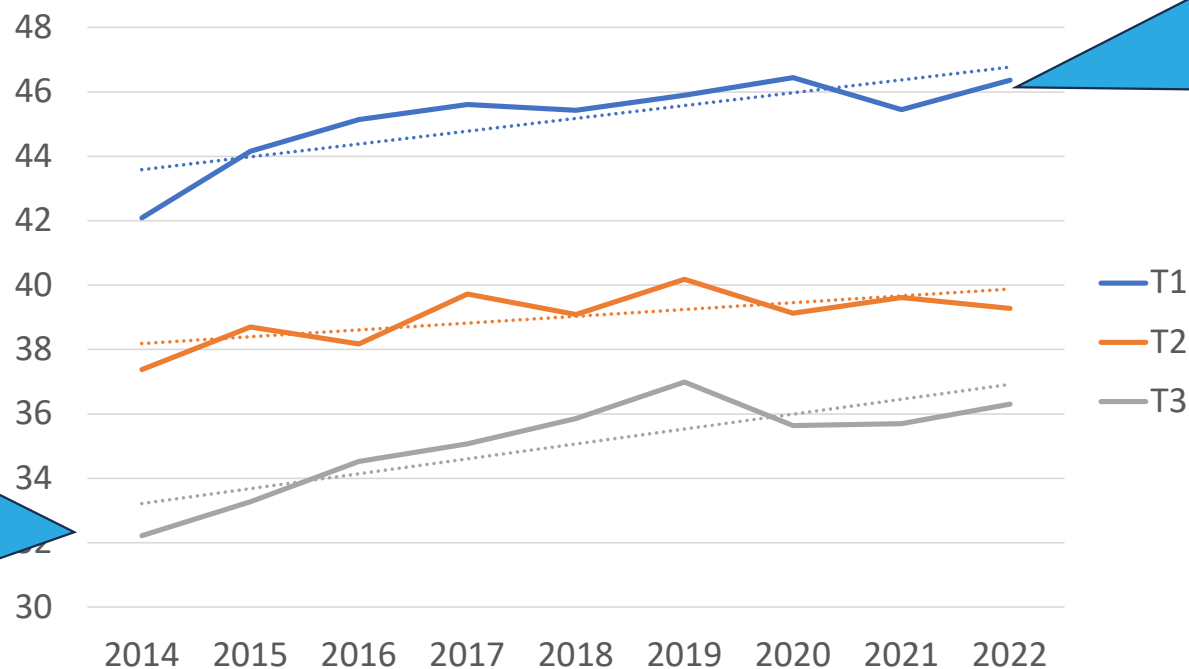
Répartition de la MO en 2014 et 2022 entre bénévoles, salariés et exploitant suivant la taille totale du collectif



La majorité de ces emplois ont été développées dans des exploitations sans robot de traite et avec des grands collectifs (T3).

Densification du travail des associés

*Nombre moyen de VL par UMO total de l'atelier
lait suivant la taille totale du collectif*



Les grands collectifs ont + de salariés dont la durée horaire de travail est réglementée pouvant réduire la productivité de la MO globale

Pour faire face à + de VL/UMO, les petits collectifs ont des leviers tel que le robot de traite

(28% des élevages T1 en 2022 ; 18% pour les T2 et 16% pour les T3)

T1 = moins de 1.5 UMO
T2 = entre 1.5 et 3 UMO
T3 = plus de 3 UMO.

Des mises en tension : salariat-travail

Plus de la moitié des exploitations de l'échantillons ont augmenté leurs recours au salariat entre 2014-2022 :



Sur 180 exploitations **conventionnelles** :
103 (57%) ont augmenté la MO salariée
dont 52 (29%) de plus de 0,5 ETP

		UMO rémun.	UMO salariée
MO salariée stable (75 exploitations)	2014	2,1	0,1
	2022	2,1	0,1
MO salariée en hausse (103 exploitations)	2014	2,4	0,3
	2022	2,9	1,0

- La part de salariat en plus n'absorbe pas en totalité la charge de travail supplémentaire

Des mises en tension : salariat-travail

L'organisation du travail a très certainement été modifiée dans de nombreuses exploitations et les questions autour du salariat sont donc de plus en plus présentes (recrutement, management, fidélisation, ...).

Groupe de 40
exploitations de
plaine
(traite conventionnelle)

De 2014 à 2022

+ 13 VL ; +78 000 l ; + 10 ha ; +0,3 salariés
-0,3 UMOex.



Travail de production :
+567 à + 709 h *
UMO exploitants :
+ 100 à 200 h
soit 45 h >> 47 à 49 h /semaine

* Approche forfaitaire liée uniquement au travail de production avec ou sans économie d'échelle (50%)

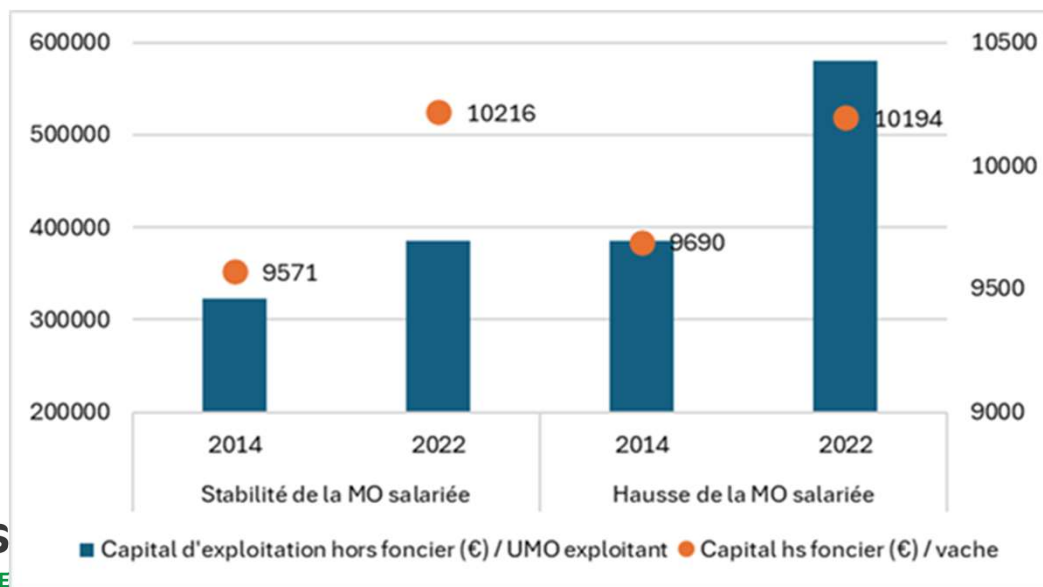
En 9 ans, + 2h à + 4h de travail de
production/semaine par associé
en système spécialisé lait de plaine

Des mises en tension : capital

- Une augmentation du capital :

**+ 88 000 € (+21%) de
capital d'exploitation
hors foncier/UMOex en
7 ans**

Capital d'exploitation hors foncier	2014	2022
€/UMOex	414 000 €	502 110 €
€/l vendu	1,28 €	1,25 €
€ capital/€ EBE	6,3 €	5 €



**L'emploi salarié concentre
les capitaux sur la main-
d'œuvre familiale
(transmissibilité,
attractivité, risque, ...)**



Conclusion

Conclusion



- **Agrandissement des structures : + de vaches + de surfaces fourragères**
- **Hausse de la part de salariat, densification du travail des associés**

Quelle relation entre le travail et les résultats économiques dans les fermes laitières ?